

DES FEMMES SANS EMPLOI REPRENENT ESPOIR

Grâce à un groupe d'échange, au centre social Moulin à Vent à Roanne, des femmes en difficulté pour trouver un emploi reprennent confiance et construisent leur projet.

Situé dans le faubourg Clermont à Roanne, le centre social Moulin à Vent s'efforce de favoriser l'échange entre ses habitants. A ce titre, il a accueilli, depuis la rentrée, une action « En route vers l'emploi », destinée à un public féminin ayant du mal à s'insérer. Chaque mardi matin, des femmes du quartier ou d'autres secteurs de la ville partagent leurs difficultés pour trouver un emploi. Et elles étudient ensemble, avec des professionnelles, les moyens d'en sortir.

Menée auparavant, depuis 2008, au centre social Marceau-Mulsant, cette action est accompagnée par la Caf de la Loire et le CIBC, Centre



Michel Derinck, président du Rotary (à droite) a remis le chèque de 1 500 € à J. Faure, du centre social (à gauche)

de bilan de compétences. Elle a démarré d'un constat : la difficulté de certaines femmes ayant charge d'enfants d'aller vers l'emploi. Issues de tous les niveaux d'études, 14 volontaires, âgées de 25 à 50 ans, ont participé au groupe depuis septembre.

« Il faut une dimension collective pour se reconstruire, après des épreuves », estime Brigitte Dégoutte, de la Caf. « Cela les aide à créer du lien, à reprendre confiance en elles, à se convaincre qu'elles ont des qualités et des compétences. »

Il leur faut aussi apprendre à se séparer de leur enfant et à prendre du temps pour elles, afin de bâtir un projet professionnel réaliste. Tout en travaillant sur l'estime de soi, le groupe affine ses techniques de recherche d'emploi, réfléchit sur l'organisation d'une journée.

Sur 14 participantes, sept ont déjà un projet (emploi ou formation). Le taux de réinsertion devrait atteindre au final 60 à 75 %. Soutenue par Roannais Agglomération, la Caf et le Plan local pour l'Insertion et l'Emploi, l'action a dû faire face à la défection d'un partenaire financier, en 2017. Le Rotary Roanne Horizon a souhaité la compenser en remettant un chèque de 1500 €, le 5 décembre, au centre social. « Nous avons voulu soutenir des femmes volontaires et qui acceptent de se remettre en question », a souligné Michel Derinck, son président.

■ Jean-François Vaizand

JOB DATING À LA COPLER

Le 5 décembre, un « job dating » a été organisé à la CoPler à Saint-Symphorien-de-Lay par la communauté de communes et le site de proximité de Vals d'Aix et Isable.

Karine Grasset, coordinatrice de l'opération, explique cette démarche. « La CoPler travaille en partenariat avec Vals d'Aix et Isable et le Pays d'Urfé et le site de proximité, on a donc organisé chez nous un « job dating » comme ils l'ont fait en juin à Saint-Germain-Laval. Désormais ce sera tous les ans. » L'appel aux candidats a été lancé sur les réseaux sociaux et par Pôle emploi, et les entreprises de la CoPler et de Vals d'Aix ont été contactées.

Quinze entreprises étaient présentes, une a reçu six candidats hors job dating, trois n'ont eu aucune candidature en mécanique générale

et mécanique agricole, 35 postes étaient proposés à travers une vingtaine d'offres dont des missions intérimaires et 50 entretiens ont eu lieu sur 66 prévus. La rencontre était ouverte à tout public, demandeur d'emploi ou non, du bassin roannais ou pas. Il était recherché des maçons, des tisseurs, des aide-cuisiniers, des auxiliaires de vie. L'entreprise Exp'eau de Saint-Germain-Laval, recherchait un technicien piscine et un poseur de membrane armée. Pour ce dernier métier il n'existe que deux écoles en France.

Le champ d'activité d'Exp'eau couvre Rhône-Alpes pour la construction des piscines et toute la France pour le revêtement. Les Tissages Recorbet de Croizet-sur-Gand recherchaient un ou deux tisseurs et une journaliste noueuse polyvalente. Son patron, Jean-Michel Recorbet, qui est en train de céder son entreprise pour cause de retraite, note que « l'activi-



Le relais du Château embauche en cuisine

té repart après trois ans difficiles et il est prévu d'embaucher en 2018. » Le Crédit agricole recrutait également au moins un assistant clientèle pour la plaine du Forez, c'est à dire Montbrison, Feurs, Balbigny ou Noi-

rétable. Le profil demandé était Bac + 2 ou + 3. Le restaurant Le Relais du château, qui embauche presque en permanence, recherchait des aides-cuisiniers.

■ Louis Pralus